

# FIN PRÊTE À PRENDRE LA ROUTE

C'est le 15 février que se concluait le Projet Corvette 68 par la cérémonie de remise des clés à son nouveau propriétaire à l'École des métiers de l'équipement motorisé de Montréal (ÉMÉMM). — **THOMAS ETHIER**

**J**ean-Mikael Boutin, jeune passionné de voitures de 19 ans, ne savait certainement pas ce qui l'attendait en visitant le Salon International de l'Auto de Montréal, en janvier. Il est aujourd'hui propriétaire de la fameuse Corvette 1968, ce bolide restauré depuis plus d'un an par des étudiants de l'ÉMÉMM, leurs enseignants et leurs nombreux partenaires de l'industrie.

Le comité organisateur du projet Corvette 68 s'est rassemblé dans les locaux de l'ÉMÉMM pour transmettre à M. Boutin le fruit d'un travail de longue haleine qui se sera étendu sur plus d'un an.

## Le fruit de la persévérance

Une trentaine d'étudiants de l'ÉMÉMM parmi les plus avancés auront bonifié leur apprentissage à travers le Projet Corvette 68, guidés avec leurs enseignants par Luc Langlois, expert reconnu et grand passionné de restauration automobile.

Au terme de sa restauration, la voiture a été exposée au Salon International de l'Auto de Montréal pour être tirée au

hasard parmi les acquéreurs de billets de tirage. Le tout aura permis d'accumuler une somme de 19 500 \$, remise à des organismes qui luttent contre le décrochage scolaire.

Le thème de la persévérance aura d'ailleurs été le fil conducteur de ce projet. Serge Gauthier, directeur de l'ÉMÉMM, voit essentiellement dans cette Corvette 1968 le travail des élèves : « C'est un projet d'envergure; les élèves ne sont certainement pas habitués à travailler sur une voiture semblable, et ils ont fait preuve de beaucoup de persévérance, a-t-il souligné. Ce fut un défi extrêmement encourageant pour nos jeunes. »

Sans croire en ses chances de gagner, M. Boutin a d'abord été attiré par le bolide, mais aussi par la cause qu'il soutenait en achetant ses billets de tirage. « Quand j'ai vu que l'argent allait à des fondations contre le décrochage scolaire, j'étais heureux de pouvoir contribuer. J'ai moi-même vécu cette situation, et il est important pour moi d'encourager les jeunes à ne pas lâcher », a-t-il précisé.

## Un travail de longue haleine

Plusieurs partenaires des quatre coins du Québec ont fait don d'argent, d'outils, de pièces, mais aussi de temps et d'expertise pour remettre cette pièce de collection dans son état d'origine. Un défi de taille, puisque plusieurs des composants de la Corvette 1968, uniques à cette mouture, sont très difficiles à trouver.

« Plusieurs pièces de la carrosserie ainsi que des pièces de l'habitacle, comme le module des jauges et le boîtier de la boîte de vitesses, par exemple, n'ont été installés que cette année-là. [...] Et la clé de contact n'a été au tableau de bord qu'en 1968 ; dès l'année suivante, elle s'est retrouvée sur la colonne de direction », expliquait Alain Morin, journaliste pour le Guide de l'auto et membre du comité organisationnel du projet.

Uni-Sélect s'est notamment engagée dans le cadre des célébrations de son 50<sup>e</sup> anniversaire par le don des pièces de remplacement nécessaires à la remise en condition mécanique du bolide. 🌀



Luc Langlois, Jean-Mikael Boutin (gagnant de la Corvette 68), Serge Gauthier, Rachel Leduc, Alain Morin et Luc Champagne. Absents de la photo : Jean Lemieux, Roger Goudreau et Karine Phaneuf, membres du comité du projet Corvette 68